

demande l'explication. Elle n'a point été close pour que vous ayez le moyen d'y joindre cette traduction s'il est nécessaire.

M. de Bougainville est également chargé d'offrir, au nom de S. M., des présents au roi de Cochinchine. Vous trouverez ci-joint la note des objets qui les composent. Vous jugerez si, d'après l'intérêt que nous avons à nous concilier les bonnes dispositions du Mandarin des Étrangers, il ne serait pas convenable, dans cette occasion, de lui faire quelque cadeau. Vous pourriez dans ce cas vous entendre avec M. de Bougainville pour qu'il soit prélevé pour cet usage quelques-uns des objets destinés pour le roi.

Ce prince ne saurait manquer d'apprécier cette nouvelle marque de souvenir de S. M. Il y verra un gage de la bienveillance qu'elle lui porte et de son désir d'entretenir avec lui des relations personnelles favorables aux rapports d'intérêts qu'il est à désirer de voir s'établir entre les deux nations. L'envoi de vaisseaux de guerre pour lui porter ce témoignage d'amitié ne peut d'ailleurs que lui paraître extrêmement flatteur, et vous voudrez bien vous appliquer à faire valoir ces diverses considérations auprès de lui.

D'un autre côté cependant, j'ai remarqué que, dans le temps ce prince n'a pas répondu lui-même à la première lettre de S. M.; mais y a fait répondre par le commandant des éléphants de guerre. Vous pouvez seul bien juger, monsieur, d'après les usages de Cochinchine, si cette circonstance a quelque chose d'inconvenant. Dans ce cas, et si vous prévoyez qu'elle doive se renouveler, M. de Bougainville a pour instruction de ne pas remettre la lettre du roi